

Le Prince Impérial

Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Bonaparte, prince impérial, est né le 16 mars 1856 à Paris. Pour la naissance du prince, la ville de Paris lui offrit un berceau aux armes de l'Empire (ce berceau est toujours visible au musée Carnavalet à Paris).

Le 14 juin 1856, le prince impérial fut baptisé à Notre-Dame de Paris. Le parrain est le pape Pie IX et la marraine est la reine Victoria d'Angleterre.

Lorsque survint la guerre entre la France et la Prusse en 1870, le prince avait 14 ans quand il partit avec son père pour Metz. Le 27 août 1870, il quitta son père qu'il ne reverra qu'une fois vaincu et déchu de son titre impérial, en mars 1871.

Après la défaite de Sedan et la proclamation de la III^e République, le 4 septembre 1870, le Prince Impérial se réfugia en Angleterre à Camden Place, petite propriété qui se situe à



proximité de Londres. Le 28 janvier 1871, l'armistice fut signé avec l'Allemagne, et le 20 mars 1871, l'empereur déchu arrivait à Douvres.

Louis s'inscrivit à l'Académie militaire royale de Woolwich, le 17 novembre 1872. Le prince se destinait à l'artillerie, l'arme dans laquelle débuta son grand oncle.

Les idées sociales du Prince ont été grandement influencées par celles de Napoléon III. Il jugeait nécessaire de faire disparaître « l'ouvrier esclave pour qui le travail est odieux, sans intérêt, sans espoir, dont l'âme est écrasée ».

Mais il n'eut pas le temps de développer de façon précise ses idées sociales qui en restèrent aux principes.

Le départ pour l'Afrique du Sud

Depuis la mort de Napoléon III, son souhait a été de se préparer, d'abord à devenir un homme, ensuite à servir son pays. Peu avant de partir pour l'Afrique du Sud, il dit à sa mère, qui le suppliait de renoncer à son dessein : « *Quand j'aurai fait voir que je sais exposer ma vie pour un pays qui n'est pas le mien, on ne doutera plus que je sache la risquer mieux encore pour ma patrie* ».

La reine Victoria l'y autorisa finalement et il embarqua en février. Après un passage au Cap, il fut versé dans une unité d'éclaireurs au Natal. Il y arriva au moment où les Britanniques, battus quelques mois plus tôt à Isandlwana par les Zoulous, reprenaient l'offensive. Il meurt dans une embuscade le **1^{er} juin 1879**.

Sa dépouille fut transférée à l'abbaye Saint-Michel à Farnborough, dans le sud de l'Angleterre, que l'impératrice avait fait bâtir pour que puissent y reposer Napoléon III et son fils.

